

ÉDITORIAL

Nous vivons depuis deux mois une crise sanitaire sans précédent, qui impacte considérablement notre vie économique, sociale, nos habitudes de vie, nos modes de fonctionnement. Nous nous sommes mobilisés, avec l'ensemble des personnels, pour répondre de manière anticipée, en urgence puis en relative sécurité au risque épidémique.

C'est dans ce contexte si particulier et anxiogène que nous avons tout mis en œuvre pour protéger les résidents vivant dans nos établissements, nos personnels et veiller à une sécurité sanitaire de tous les instants pour lutter efficacement contre ce virus.

Au nom des Elus et de la Direction du CIAS, nous tenons à remercier tous les personnels et les directions pour leur implication depuis le premier jour de la crise et jusqu'à présent. Sans eux, toutes les actions n'auraient pu se faire comme nous l'avons fait, pour le bien-être de chaque résident et la santé de tous, avec bienveillance, professionnalisme, éthique.

Nous poursuivons les actions avec l'instauration de nouvelles mesures liées à l'assouplissement progressif du confinement auquel toute la population a été confrontée.

Dans ce numéro, vous pourrez lire des articles relatives à la gestion sécurisée de cette période et les dernières informations inhérentes à notre CIAS.

Nous vous souhaitons de prendre bien soin de vous et de vos proches.

Bonne lecture à tous.

Sébastien HYACINTHE
Directeur CIAS

Le Comité de Rédaction :

- Sébastien HYACINTHE
- Jean-Luc TERRANOVA
- Hélène BERTHONNEAU
- Jean-Paul LAMPERT
- Animatrices de Chaunay
- Animateurs de Couhé
- Bernard GABORIT

LA VIE DANS NOS ÉTABLISSEMENTS

Notre territoire et la population a vécu pendant près de deux mois une période exceptionnelle de confinement, à laquelle aucun d'entre nous n'était préparé. Ces mesures prises en urgence ont fortement impacté et encore aujourd'hui une grande partie de nos activités économiques et sociales, et génèrent d'importantes incertitudes.

Le secteur médico-social, bien que concerné par le confinement, est confronté depuis de nombreux mois et semaines à de profonds bouleversements. Notre CIAS, au travers de la gestion de ses établissements et services sociaux et médico-sociaux, s'est efforcé de tout mettre en œuvre pour faire face à cette situation exceptionnelle et sans précédent. Nous avons été mis face à la réalité des moyens mis à la disposition des EHPAD et des Résidences Autonomie. **Le constat est que nos établissements et notre CIAS doit occuper une place centrale dans la politique à mener sur notre territoire en matière d'action sociale et médico-sociale auprès des publics les plus fragiles.**

La première phase du combat contre le COVID-19 fut de pallier à l'urgence et de mettre en œuvre toutes les actions nécessaires durant le confinement, pour éviter tout risque de contagion au sein des établissements. Grâce à la mobilisation de tous en interne, le résultat est là : **aucun cas de COVID-19 ni suspecté ni avéré n'est existant à ce jour au sein du CIAS du Civraisien en Poitou.** Ce constat est d'autant plus important que plusieurs lieux de contagion ou cas de COVID-19 ont été répertoriés sur le territoire.

La seconde phase, tout aussi complexe voire davantage, nous incite à la plus grande rigueur. Nous devons trouver le juste équilibre entre maintien de la sécurité sanitaire instaurée et le nécessaire assouplissement des mesures de confinement mis en place, entre besoins individuels et collectifs au sein des établissements.



Nous avons ardemment travaillé (et continuons de le faire) au développement des équipements pour protéger dans de bonnes conditions l'ensemble de nos personnels et assurer des prises en charge sécurisées. Nous tenons à souligner l'investissement sans relâche des directions pour anticiper nos besoins et éviter tout risque de pénurie.

Nous construisons aujourd'hui les actions de demain, en prenant en compte l'évolution des mesures recommandées par les autorités sanitaires, et elles sont nombreuses : nouvelles conditions d'entrée avec au préalable test de dépistage COVID-19 aussi bien en EHPAD qu'en Résidences Autonomie, veille active maintenue et renforcée, poursuite des approvisionnements en équipements de protection de différents types, anticipation de toute situation potentiellement à risque.

Nous travaillons également pour **recréer une dynamique renforcée de vie collective au sein des établissements, tout en s'assurant du respect strict des recommandations sanitaires** : animations en petits groupes, accompagnements de plusieurs personnes avec distanciation sociale, prise de repas en mini-groupes...



Notre objectif est de maintenir un niveau élevé de sécurité sanitaire mais également de renforcer l'accompagnement psychosocial des résidents, de leurs familles et des professionnels.

Le risque épidémique causé par le COVID-19 reste très présent et nous devons rester vigilants pour le bien-être et la santé de tous au sein des établissements et services gérés par notre CIAS.

Guy SAUVAITRE & Sébastien HYACINTHE
Vice-Président & Directeur du CIAS

TÉLÉTRAVAIL ET RETOUR SUR SITES

Dès l'apparition et le développement du coronavirus, nous avons pris la rapide décision de mettre en situation de télétravail les agents pour lesquels cela pouvait être envisagé, notamment les adjoints administratifs et les agents de maintenance de tous nos établissements. L'objectif était de réduire les risques inhérents au COVID-19 et d'assurer une continuité de service dans la gestion administrative quotidienne des établissements et services de notre CIAS. De plus, ce mode d'organisation permettait une flexibilité en cas d'infection au virus aux niveaux des directions et de veiller à ce que la bonne gestion de nos établissements puisse se poursuivre, même en cas de situation critique.



Durant cette période particulière, les directions sont mobilisées depuis le premier jour, pour rester auprès des équipes et des réalités quotidiennes et pour assurer une réactivité opérationnelle de tous les instants. Dans l'attente de l'arrivée de notre nouvelle Infirmière Coordinatrice et l'absence de notre Médecin Coordonnateur du fait du risque COVID-19, il était vital que les directions soient très présentes, avec l'appui de Monsieur Guy SAUVAITRE Vice-Président en charge du CIAS.

Avec les mesures progressives de déconfinement en cours et la sécurisation sanitaire instaurée, nous avons collégialement décidé – avec l'accord des agents concernés – de les faire revenir sur les sites pour retrouver un fonctionnement plus normalisé, renforcer notre réactivité, assouplir nos organisations, et veiller à une présence continue des directions et des services administratifs.



DES SOINS QUI RESTENT DE PROXIMITÉ

Le contexte épidémique causé par le COVID-19 a contraint le fonctionnement interne de nos établissements et des équipes, mais également les intervenants médicaux extérieurs. Nous avons ainsi travaillé très tôt avec eux dans un souci de coopération pour le bien de chaque résident et de veille sanitaire.



Différentes modalités d'intervention ont été mises en place pour maintenir une continuité dans la prise en charge en soin de chaque résident, et particulièrement pour ceux dont l'état de santé nécessite des interventions régulières, spécifiques.

C'est ainsi que nous avons ajusté les modalités d'interventions selon les configurations, les besoins et les enjeux en matière de santé. Nous avons instauré la télémedecine avec des équipements adaptés mais également en sécurisant les interventions des médecins sur les sites (accès aux chambres par l'extérieur, équipements renforcés, respect des recommandations sanitaires).

Les mesures progressives et récentes de déconfinement font à nouveau évoluer le fonctionnement instauré durant la période d'urgence à laquelle nous avons fait face du mieux que nous le pouvions. Cette période dite de déconfinement, même si elle impacte modérément pour le moment le secteur médico-social, nécessite de repenser les organisations adaptées mais sans revenir à ce jour aux fonctionnements antérieurs à la crise.

Les autorités sanitaires repensent ainsi les nouvelles modalités d'intervention internes et externes. Ces mesures ne peuvent être mises en place qu'au fur et à mesure des situations, avec toute la précaution nécessaire. Car il est essentiel que toutes les parties prenantes des prises en charge des personnes soient sécurisées et protégées, pour favoriser une organisation plus normalisée, les interventions selon les besoins urgents de la part des professionnels de santé extérieurs.

La vigilance est de mise car le virus reste très présent et actif sur l'ensemble du territoire. Il en va de la santé de tous les résidents et des professionnels intervenant sur les différents sites du CIAS.



LE VIRUS : UN ÊTRE VIVANT ?

Le nom virus a été emprunté au latin *vīrus*, venin. L'annonce de la synthèse chimique du génome d'un virus par des chercheurs Américains a été comprise par certains comme la première création d'une entité vivante in-vitro. Certains chercheurs pensent le contraire. Le débat est posé. Se substituer au Créateur n'est pas chose facile.

Vivant ou pas ? Répondre à cette question exige de répondre au préalable à une autre : qu'est-ce que la vie ? La notion du vivant est une notion dynamique, évoluant en fonction de nos connaissances. En conséquence, la frontière entre la matière inerte et le vivant est tout aussi instable. L'existence ou non d'un métabolisme, c'est-à-dire d'un ensemble cohérent de processus chimiques (gestion des constantes et non la reproduction), constitue un discriminant possible, en tout cas commode, mais qui semble réducteur.

Le débat sur la nature des virus (vivants ou pas) repose sur des notions complexes et reste aujourd'hui ouvert. Selon de nombreuses définitions du vivant (entité matérielle réalisant les fonctions de relation, nutrition, reproduction) les virus ne sont pas des êtres-vivants. Cependant, élargissant la définition du vivant à une entité qui diminue l'énergie de la cellule hôte et qui commet des erreurs (mutations), ils pourraient être considérés comme vivants.

Les virus pourraient dériver de cellules ayant subi une simplification. D'après cette hypothèse, les ancêtres des virus auraient été des êtres vivants libres ou des micro-organismes devenus des prédateurs ou des parasites dépendants de leur hôte. Les relations de parasitisme entraînent la perte de nombreux gènes (notamment les gènes pour le métabolisme apportés par l'hôte). Cet organisme aurait coévolué avec la cellule hôte et n'aurait conservé que sa capacité à dupliquer son ADN ou son ARN et le mécanisme de transfert de cellule à cellule. Cette hypothèse s'appuie notamment sur l'existence des rickettsies, petites bactéries ayant régressé à un tel point qu'elles ne peuvent survivre que dans une cellule hôte, et rappelant les virus.

Des études en 2013 de divers virus géants (girus) tendent à favoriser l'hypothèse d'une simplification. Cela impliquerait que les virus pourraient être un embranchement, au même titre que les autres règnes du vivant. Situés aux frontières de l'inerte et du vivant, donc à l'endroit même de la création, les virus sont au centre de l'éternelle question : qu'est-ce que la vie ?